

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

À BON CHAT BON RAT

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1771

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME SAVON	61 rép.	MONSIEUR FOULON	4 rép.
MONSIEUR LA PLUME	48 rép.	MADAME FOULON	4 rép.
GILLES	34 rép.	UN GARÇON ROTISSEUR	4 rép.
MADAME LAIGUILLE	26 rép.	SAVOYARD	3 rép.
MONSIEUR THÉRIAQUE	24 rép.	UN NOTAIRE	2 rép.
SUZETTE	23 rép.	UN SAVOYARD	2 rép.
FOULONET	20 rép.	GLLLES	1 rép.
MADAME ROGNON	10 rép.		

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE I

GILLES (*seul, mettant les couverts*)

Voyons t'un peu si je n'oublions rien : v'là ici la place le m'ame Savon, là au beau mitan, entre le marié et la nariée : ici, c'est Monsieur Thériaque, le compère, et pis en face, vis-à-vis de lui, la commère m'ame Laiguille ; à l'autre bout, le père et la mère du futur, et pis moi... Oh ! Moi, j'irons et je viendrons... Oui-da, v'là qu'est ben symétrique comme ça. I'ne manque que le fricot. Ah ! Gilles, mon ami, comme tu vas t'en donner ! Je crains tant seulement d'attraper zune indigestion : quand zon n'est pas stylé à manger tout son soûl, y a du risque. Ah ! Morguenne ! Aussi pourquoi qu'un jour de noce ne revient pas trois fois par semaine ?

10

SCÈNE II

Monsieur La Plume, Gilles.

LA PLUME

Bonjour, Gilles, te voilà bien occupé !

GILLES

Et vous, morgue ! Vous v'là ben arrivé ! Jarniguoï ! Qu'ous avez le nez fin !

LA PLUME

Je viens souhaiter la bonne année à ma voisine et à mam'selle sa fille.

15

GILLES

Ah ! Sainte Opportune, queue défaite ! Et au festin de la noce, est-ce que vous ne l'i souhaiterez rien ?

LA PLUME

C'est donc aujourd'hui le grand jour pour Suzette ?

GILLES

Ah ! Dame oui, i'n'y a pus à barguigner : c'est aujourd'hui qu'il faut en découdre.

20

LA PLUME

Es-tu bien sûr de ça, Gilles, que ça soit aujourd'hui ?

GILLES

Plus sûr que de mon père, voyez-vous. Eh ! Jarni ! Regardez donc c'te table. Crayez-vous que m'ame Savon se mette en dépense pour rien ? I' gn'y a, morgue ! Pas de saint dans l'année qui la mette en ribote comme ça, n'était c'ti-là du mariage.

25

LA PLUME

Ainsi donc, mon cher Gilles, tu es sûr que mam'selle Suzette se marie aujourd'hui ?

GILLES

Ah ! Jarnigouï ! Vous me feriez tourner la tête, avec vos croyances du oui ou du non : je vous disons encore un coup que mam'selle, puisque m'ainselle y a, sera madame ce soir, à moins que le diable ne s'en mêle. 30

LA PLUME *(ricanant)*

Eh bien ! Il s'en mêlera ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

GILLES

Comment ! Y s'en mêlera !

LA PLUME

Oui, mon ami, hi ! Hi ! Hi ! Hi !

GILLES

Ah ! ça, ne badinez pas, monsieur de La Plume ; est-ce que vous auriez queuque tripotage ensemble, queuque ?... 35

LA PLUME *(riant)*

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

GILLES

Ah ! Me v'là ben savant avec vos risées !

LA PLUME

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Rira bien qui rira le dernier.

GILLES

Eh ! Morgue ! Conte-moi donc ça : j'aimerais autant qu'on ne nous disât rien que de nous rien apprendre.

40

LA PLUME

Écoute-moi, Gilles, et promets-moi le secret : je te dirai tout ; aussi bien j'aurais besoin de toi pour glisser queque mot à mam'selle Suzette.

GILLES

Dites toujours : je vous promets de garder le silence à bouche que veux-tu.

LA PLUME

Je t'ai déjà fait confidence que j'aimais m'amselle Suzette, mais tu m'as dit qu'elle était promise à Foulonet, et ce mariage a été si précipité que je n'ai pas eu le temps de trouver les moyens de l'empêcher...

45

GILLES

Eh ben ! l' se fera donc, comme ça ?

LA PLUME

Écoute-moi, tu vas voir.

GILLES

Ah ! Voyons, voyons.

50

LA PLUME

Foulonnet avait promis mariage à une autre fille avant Suzette, qui s'appelle tout comme elle, et ce matin il leur a écrit à toutes les deux, pour leur envoyer des étrennes. Il m'est venu trouver à mon bureau pour ça. Ne t'inquiète pas, Gilles, quand la lettre de Suzette va venir, tu verras de la besogne bien faite, va.

55

GILLES

Ah ! Ventregué ! Queue manigance ! Conte-moi donc ça de fil en aiguille.

LA PLUME

Tais-toi, voilà Madame Savon avec sa fille, je te conterai tout ça une autre fois : je vas leux faire non compliment.

SCÈNE III

Les Précédents, Madame Savon, Suzette endimanchée.

60

MADAME SAVON (à Suzette)

Allons donc, Suzette, tiens-toi donc : t'as un air gauche. Est-ce qu'on se laisse aller somme ça un jour de noce, donc ? T'as l'air d'un lendenain.

LA PLUME

Madame Savon, je vous présente bien mes petits respects. En qualité de voisin je viens vous la souhaiter bonne et heureuse, ainsi qu'à m'amselle Suzette, accompagnée de plusieurs autres, et de la santé par-dessus tout.

65

MADAME SAVON

Ben obligée, monsieur. Dame ! Suzette, v'là qu'est tourné : on voit ben que monsieur za la plume en main.

SUZETTE

Vraiment, ma mère, c'est que monsieur est versé dans l'écriture.

LA PLUME

Ah ! Mademoiselle, quand on voit des personnes comme vous et Ma-

70

dame votre mère, il est ben facile d'être versé dans la politesse.

MADAME SAVON

Tredame, ma fille, v'là qui nous surpasse.

GILLES

Pardine ! Oui, c'est le proverbe : dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu fréquentes.

LA PLUME

Madame Savon veut-elle bien recevoir ces deux fines oranges et permettre qu'on l'embrasse ?

75

MADAME SAVON

Ah ! Monsieur, de tout mon coeur... Gilles, portez ces oranges-là dans l'aute chambre : vous les mettrez dessus la cheminée.

(Il l'embrasse.)

LA PLUME

En voici deux autres pour m'amselle Suzette : veut-elle bien permettre aussi...

80

(Elle lui donne les oranges.)

SUZETTE

Comment donc, monsieur de La Plume, vous vous êtes mis en dépense !
Tiens, Gilles.

GILLES

Fouillez-vous donc, Monsieur de La Plume : est-ce qu'il n'y en a pas pour moi aussi ?

MADAME SAVON

Monsieur de La Plume, je ne savons comment vous remercier de vot' politesse ; mais t'nez, c'est aujourd'hui le mariage de Suzette : j'allons faire la noce ici, faites-nous l'amiquié d'y rester. Vous êtes entendu, vous serez le garçon d'honneur ; pas vrai, Suzette ?

85

LA PLUME

Madame, c'est bien de l'honneur pour moi.

SUZETTE

Oh ! Monsieur, l'honneur sera pour nous.

90

GILLES

Eh ! Morgue ! Y aura pus d'honneur dans tout ça que de profit.

SCÈNE IV

Les Précédents, Madame Laiguille, Monsieur Thériaque.

MADAME LAIGUILLE

Eh ! Bonjour donc, ma commère ; bonjour, mon enfant.

MADAME SAVON

Ah ! V'là la commère, et Monsieur Thériaque, l'apothicaire de feu mon homme.

95

SUZETTE

Bonjour, ma tante ; bonjour, monsieur.

THÉRIAQUE *(embrassant)*

C'est pour vous la souhaiter bonne et heureuse, commère, et vous, ma belle enfant.

MADAME LAIGUILLE

Tenez, commère, v'là des dragées que je vous apporte.

MADAME SAVON

Vous êtes ben bonne, commère... Prends tout ça, Gilles : ça servira pour le repas.

100

THÉRIAQUE

Tenez, commère, voilà des marrons de Lyon, de la bonne faiseuse : je les ai commandés exprès pour vous.

MADAME SAVON

Comme il est agréable, le compère ! Il a toujours le mot pour rire.

MADAME LAIGUILLE *(s'écriant avec force)*

Ah ! Mon Dieu ! Mon pauvre Gilles, cours donc bien vite...

105

GILLES *(effrayé, laisse tomber les oranges)*

Eh ! Jarniguoï ! Quoi que vous avez donc ?

SUZETTE

Queu qu'c'est donc, ma tante ?

MADAME LAIGUILLE

Eh ! Mon enfant, nous causons là, et le fiacre qui est zà la porte !

(Gilles sort.)

THÉRIAQUE

Ah ! Morbleu, je n'y pensais pus ! Tiens, Gilles, porte-lui ces vingt-quatre-sous-là.

110

MADAME SAVON

Vous êtes donc venus ten carrosse ?

MADAME LAIGUILLE

Hélas ! Oui, commère. Y a si loin de c'te porte Saint-Antoine ! I'semble qu'all'recule tous les jours.

THÉRIAQUE

Et puis on danse aujourd'hui, il faut ben faire la fine jambe et le fin bas blanc.

115

MADAME SAVON

Vantez-vous-en : j'espère ben que je danserons ensemble, compère.

THÉRIAQUE

Mais ça se doit : j'ouvrirons le bal.

MADAME LAIGUILLE

À propos de ça, tiens, Suzette, v'là zun petit présent de noce que je t'apporte.

(Elle défait le papier.)

SUZETTE

Ben obligée, ma tante... Ah ! Ma mère, c'est des rubans à l'anglaise.

120

MADAME SAVON *(les prenant)*

Avec des devises, da ! C'est du galant ! Feu mon homme m'en donnait comme ça de couleur de rose, avec les fontanges pareilles : ça m'allait, dame ! Fallait voir ! Aussi le garçon d'honneur quand il prit la jarrettière de la mariée... À propos, je t'avertis de ça, Suzette : faut te laisser faire.

THÉRIAQUE

Ah ! Dame ! Oui ! Mam'selle. Ne vous inquiétez pas, je me charge de l'opération.

125

MADAME SAVON

Eh ben ! Mais monsieur de La Plume, vous ne dites rien : vous êtes là comme une silence !

LA PLUME

J'écoute, madame, j'écoute.

MADAME LAIGUILLE

Je crois me remettre d'avoir vu monsieur queuque part.

130

LA PLUME

Madame, c'est bien de l'honneur pour moi.

MADAME SAVON

Pardine ! C'est Monsieur de La Plume, qui a son bureau sous les Char-niers, à trois pas de la boutique où c'qu'est ma fille.

THÉRIAQUE

Ah ! Monsieur est un homme de lettres !

LA PLUME

À votre service, Monsieur.

135

SUZETTE

Ah ! Dame ! Oui, monsieur est un savant.

MADAME SAVON *(lui présentant les jarretières)*

Eh ben ! Dites donc un peu, monsieur de La Plume, queu qu' ça veut dire c'te devise-là ?

MADAME LAIGUILLE

Pardi ! C'est un coeur qui s'envole, et un chien qui court après.

MADAME SAVON

Je le voyons ben ; mais l'énigme de ça ?

140

LA PLUME

Madame, on appelle ça un anglème : ça signifie la fidélité et la persévérance.

THÉRIAQUE

Oui, ma foi, c'est bien trouvé.

MADAME SAVON

Ah ! Dame, oui, v'là ce que c'est que l'esprit : c'est zune sentence.

SCÈNE V

Les Précédents, Gilles, Un Savoyard, portant une serviette en paquet.

145

GILLES *(annonçant)*

De la part de Monsieur Foulonnet, madame.

MADAME SAVON

Ah ! C'est le valet de mon gendre. Entrez, mon ami.

LE SAVOYARD

Madame, je viens de la part de mon naïtre, qui dit comme ça qu'il vous souhaite une bonne année, ainsi qu'à mam'selle, et comme par lequel il vous envoie ces oranges-là pour vos étrennes, en attendant qu'il vienne lui-même vous apporter le présent de noce. 150

MADAME SAVON

C'est fort ben, mon enfant ; dites à vot' maître que je l'attendons tretous avec impatience... Gilles, emmène-le avec toi au cabaret du coin, où ce qu'on fait le repas, et fais-l'i boire un coup à not' santé.

LE SAVOYARD

Grand merci, madame ; pour qu'ail' soit meilleure, j'en boirons ben deux. 155

MADAME SAVON

Gilles, ne t'éloigne pas, j'allons t'avoir besoin de loi.

GILLES

Eh ! Morgue ! Je n'ons garde : je ne sortirons pas du cabaret.

(Il s'en va.)

(revenant)

LE SAVOYARD *(revenant)*

Ah ! Tenez, mam'selle, v'là me letttrre que mon maître m'a chargé de vous remettre.

160

SUZETTE

Écoutez donc, faut-il zune réponse ?

LE SAVOYARD *(revenant)*

Une réponse ?...

GILLES *(bas)*

Eh ! Jarniguoï ! Si t'attends la réponse, n'y aura pus de quoi boire, viens toujours.

(Il s'en va avec Gilles.)

LE SAVOYARD

Eh ben ! Je la prendrons en sortant du cabaret : vous n'avez qu'à la tenir¹⁶⁵ prête.

SCÈNE VI

Monsieur Thériarque, Madame Savon, Madame Laiguille, Suzette, La Plume.

SUZETTE *(lisant)*

Ah ! Ciel ! Ma mère !...

MADAME SAVON

Que que t'as donc, mon enfant ? Te v'là toute comme une surprise !

SUZETTE

Ah ! L'indigne ! Est-il possible !

170

MADAME LAIGUILLE

De de quoi que c'est donc.

MADAME SAVON *(lui arrachant la lettre)*

Queu qu'ça dit donc, ce chiffon-là ? Voyons un peu, monsieur de Ls
Plume, débrouillez-nous ça.

LA PLUME *(lit)*

« Mademoiselle, je profite de l'occasion de la nouvelle année, pour vous
la souhaiter bonne et heureuse ; mais je suis trop honnête-homme pour
vous laisser ignorer ce qui se passe...»¹⁷⁵

MADAME SAVON *(interrompant)*

Eh ben ! Qui donc qui se passe ?

LA PLUME *(lit)*

« Je vous avertis que j'ai une inclination ailleurs...»

MADAME SAVON *(interrompant)*

Ah ! Le scélérat ! Queu noirceur !

LA PLUME *(lit)*

« Je vous ai promis mariage, je ne suis plus en pouvoir de vous tenir pa-
role...»¹⁸⁰

MADAME LAIGUILLE

Tredame ! On peut ben l'y forcer.

MADAME SAVON

Ah ! Vantez-vous-en que le chien n'ei sera pas quitte pour se dédire...
Allez, monsieur de La Plume, continuez.

LA PLUME LIT

« Pour vous dédommager de la perte de mon coeur, je vous prie
d'accepter cette douzaine d'oranges que je vous envoie... »

185

MADAME SAVON

Ah ! Qu'elles t'étranglent, tes chiennes d'oranges, ailes mettraient la
peste dans la maison. Lisez toujours, monsieur de La Plume.

LA PLUME LIT

« Au reste, quoique vous soyez ben aimable, vous n'étiez pas de compé-
tence faite pour épouser le fils d'un chapelier. Votre serviteur, FOULO-
NET. »

190

SUZETTE

Ah ! Ma mère !

MADAME LAIGUILLE

Ah ! Ciel ! Queu blasphème !

MADAME SAVON

Le fils d'un chapelier ! Tredame ! V'là-t-il pas zune famille ben relevée donc ! Parce que son père étale des chapeaux retournés sous le petit Châtelet.

195

MADAME LAIGUILLE

Eh pardine ! Si son père fait des chapeaux, ma nièce est coiffeuse, ça va de pair.

THÉRIAQUE

Pour ça, oui. Madame valait ben monsieur.

SUZETTE

Ah ! Ma tante ! Me faire un affront comme ça ! À une fille d'honneur !

200

MADAME SAVON

Apparemment, c'est que t'en as trop pour lui. Jour de Dieu ! Qu'il ne se montre pas devant moi, car je l'étranglerais mort ou vif.

MADAME LAIGUILLE

Console-toi, va, ma nièce, si tu ne coiffes pas c'ti-là, t'en coifferas queuque autre.

MADAME SAVON

Pardine ! Oui, que jeté voie pleurer pour un gueux comme ça ! As-tu peur d'en manquer ?

205

THÉRIAQUE

Mam'selle n'est pas faite pour ça.

LA PLUME

Assurément, et si mam'selle voulait, y a ici des personnes qui aimeraient ben mieux payer les violons pour leur compte que de voir danser les autres.

210

MADAME SAVON

Tiens, v'là-t-il zune proposition qu'on e propose déjà ! Ah ! Va, va, pour un de perdu cent de retrouvés.

SCÈNE VII

Les Précédents, Monsieur et Madame Foulon.

(Il vient pour l'embrasser.)

MONSIEUR FOULON

Eh ! Bonjour, madame Savon.

MADAME FOULON *(à Suzette)*

Bonjour, mon enfant.

215

MADAME SAVON *(repoussant Monsieur Foulon)*

Eh ! Mon Dieu ! Ne vous blessez donc pas. Vous êtes ben complimenter dans la famille !

(Elle s'en va.)

SUZETTE *(repoussant Madame Foulon)*

Laissez-moi, Madame.

SCÈNE VIII

Les Précédents, excepté Suzette.

MADAME FOULON

Où va donc la petite ?

220

MADAME SAVON

Au fait ben. All' sent qu'ail' n'est pas faite pour le fils d'un chapelier.

MONSIEUR FOULON

Mais qu'avez-vous donc, madame Savon ?

MADAME LAIGUILLE

Faut être ben traître pour venir encore embrasser les gens.

THÉRIAQUE

Fi! cela n'est guère honnête !

MADAME FOULON

Comment ! Mais que voulez-vous donc dire ?

225

MADAME SAVON *(lui mettant les oranges dans son tablier)*

Demandez-le à votre fils. En attendant, portez-l'i ses oranges, et recommandez-l'i ben de ne pas regarder ma porte en face, ou sinon je vous le repasserai, moi, votre fils de chapelier.

SCÈNE IX

Les Précédents, Des Garçons rotisseurs apportant des plats.

UN GARÇON

C'est-i pas ici cheux Mme Savon?

230

MADAME SAVON

Eh ben ! Quoi que c'est ?

UN GARÇON

C'est le repas de noce. Tout est prêt.

MADAME SAVON

Tu te trompes, mon ami. Quiens porte-les cheux ce beau monsieur-là.
Vois-tu sous le petit Châtelet, à gauche, à l'enseigne du Ben-Rotapé.
C'est la noce de Monsieur son fils.

235

MONSIEUR FOULON

Mais, madame Savon, perdez-vous la tête ?

MADAME SAVON

Allez donc, monsieur, trop d'honneur ; vous avez oublié queuque chose
chez vous. Vot' fils vous dira l'mot du guet.

MADAME FOULON

Ah ! Mon ami, vous ne voyez pas qu'on nous insulte. Allons-nous-en ou
je vas me trouver mal ici.

240

MADAME SAVON

Mais, vraiment, je ne vous y trouvons déjà pas ben. Allez, vous serez mieux dehors.

LE GARÇON

Mais, Madame, où mettrai-je-t-i' ces plats ?

(Elle le prend par un bras, le pousse et fait tomber un plat ; un gigot roule à terre.)

MADAME SAVON

Eh ! va-t'en au diable avec tes plats, cuisinier de malheur.

(Au garçon.)

THÉRIAQUE *(la retenant)*

Doucement, commère. Va-t'en , mon ami : tu vois bien qu'on n'en veut pas. 245

LE GARÇON *(jetant le reste à terre)*

Ma foi, le v'là toujours. Je m'en vais dire ça à Madame Rognon : vous vous arrangerez avec elle.

(Les garçons s'en vont.)

MADAME SAVON

Attends,attends-moi ; je te vas conduire.

SCÈNE X

Les Précédents, excepté Les Garons.

250

MADAME SAVON *(à Foulon et à sa femme)*

Eh ben ! Vous autres, est-ce que vous plantez là l'piquet ? Allez, allez tourner vos vieux chapeaux.

(Ils sortent.)

MONSIEUR FOULON

Ah ! Madame Savon, voilà qui est trop ! Vous vous souviendrez de celle-là. Allons-nous-en, femme, allons-nous-en.

MADAME SAVON

Bon voyage. Écoutez donc, si vous rentrez les violons, faites-vous jouer la conduite de Grê***le, ça vous égayera sur le chemin. 255

SCÈNE X

. Madame Savon, Monsieur Laiguille, Thériarque, La Plume.

THÉRIAQUE

Ma foi, Madame Savon, c'est affaire à [****]. Vous leux avez ben donné la monnaie de leur pièce.

MADAME LAIGUILLE

La commère a raison : j'en aurais ben fait autant. 260

LA PLUME

Oh ! Oui, ça valait ça.

SCÈNE XII

Les Précédents, Madame Rognon, Un Garçon.

MADAME ROGNON

Parlez donc, m'ame Savon, c'est-i' du vrai qu'ous ne voulez pus du festin ?

MADAME SAVON

Dame ! Vantez-vous-en. Que c'ti-là qui se marie le mange.

265

MADAME ROGNON

Répétez-nous donc ça : je n'entendons pas de c't'oreille-là.

MADAME SAVON

C'est pourtant du clair : quand z'i gn'y a pas d' noce, i' gn'y a pas de festin, p't.-êt'.

MADAME ROGNON

Tout ça m'est égal, à moi. Mon festin zest commandé : qu'on le mange ou non, faut qu'on l'paye.

270

MADAME SAVON

Ah ! ça ne sera pas du vrai.

(À son garçon.)

MADAME ROGNON

Non-da. Écoute un peu François, je n'ons pas le temps de disputer : va-t'en me chercher un commissaire.

THÉRIAQUE

Mais écoutez donc, madame Rognon faut être raisonnable, faut vivre avec les vivants. D'abord qu'on ne le mange pas, vous pourriez le reprendre, moyennant quelque bénéfice.

275

(Elle ramasse le gigot qui est par terre.)

MADAME ROGNON

Quiens ! Monsieur Jocrisse ! Eh ! Que bénéfice voulez-vous que j'y fasse ? Est-ce que ça aura de la vente ça ? Tenez v'ià-t-il pas un gigot qui a bonne mine!

LA PLUME

Ah ! Si Mme Savon voulait, il y aura bien une manière d'arranger tout cela : il ne faudra renvoyer ni le repas ni les violons.

280

MADAME SAVON

Eh ben ! Mais, voyons ; queu qu'i' faudrait pour ça ?

LA PLUME

Il ne faudrait dire qu'un mot.

THÉRIAQUE

Qu'un mot ! Ça n'est pas la mer à boire.

MADAME LAIGUILLE

Expliquez-vous donc, monsieur La Plume.

285

LA PLUME

Tenez, madame Savon, l'occasion, comme a dit, fait le larron : j'aime mam'selle votre fille depuis longtemps, et je pourrais faire un bon parti pour elle. Le contrat, la noce et les violons sont commandés : si vous voulez me la donner en mariage, il n'y a que faire ne rien renvoyer, je payerai tout.

290

MADAME ROGNON

Ah ! Dame, oui, v'là qu'est ben comode.

MADAME SAVON

Monsieur de La Plume, v'là qui demande réflexion.

MADAME ROGNON

Bon, réflexion ! Et le repas qui est tout chaud.

MADAME LAIGUILLE

Ma foi, commère, si j'étais que de vous, je ne barguignerais pas : je prendrais Monsieur de La Plume au mot ; ça vengerait vot' fille, et ce gueux de Toulonet en crèverait de dépit.

295

MADAME SAVON

Qu'en pensez-vous, monsieur Thériaque ?

THÉRIAQUE

Moi, je suis assez de c't avis-là. En fait de mariage, il ne faut jamais faire venir l'eau à la cruche d'une fille pour rien.

MADAME SAVON

Eh bien ! monsieur de La Plume, v'là c'est conclu : je vous prends pour mon gendre. Vous, commère, allez un peu disposer Suzette à c'te petite vengeance-là. 300

(Elle s'en va dans l'autre chambre.)

MADAME LAIGUILLE

Oui, oui, laissez-moi faire : je vais sonder sur c't article-là.

SCÈNE XIII

Les Précédents, excepté Mme Laiguille.

LA PLUME

Ah ! Madame, que je suis heureux d'être au monde !... Combien vous faut-il pour le repas, madame Rognon ? 305

MADAME ROGNON

Tenez, à cause de l'occasion, je vous ferai bon marché.

THÉRIAQUE

Dame ! Oui, c'est du hasard : il ne faut vendre ça comme neuf.

MADAME ROGNON

Écoutez, parce que c'est vous, donnez-moi dix écus, et j'allons vous repasser ce gigot-là dans la sauce.

310

LA PLUME

Tenez, v'là toujours quinze francs à compte. Faites-nous tenir les plats bien chauds. Il n'y a qu'un pas d'ici chez nous : je m'en vas vous chercher votre reste.

(Elle sort.)

MADAME ROGNON

Je suis t'a vos ordres : vot' servante, messieurs et dames.

SCÈNE XIV

Madame Savon, Thériaque, Le Plume.

315

LA PLUME

Et moi, madame Savon, en chemin faisant, je m'en vais passer chez le notaire et lui dire d'apporter le contrat.

(La Plume sort ; Madame Savon, et Thériaque entrent dans l'autre chambre.)

MADAME SAVON

Allez, monsieur de La Plume, pendant c' temps-là j'allons couler ça à Suzette, et quand vous reviendrez, all' sera prête. Venez-vous-en, monsieur Thériaque.

320

SCÈNE XV

GILLES

Quoi que ça signifie donc tout ça ? J'avons vu les garçons remporter le festin. Ah ! Morgue ! Queu crève-cœur ! Je nous verrions passer devant le nez un gueuleton comme c'ti-là, et je n'en aurions que la fumée !... Non jarnigui ! ça ne se passera pas comme ça... C'est c'te chienne de lettre, tenez. Au diable soit M. de La Plume avec son invention, qui fait 325 jeûner les gens. Je l'i avons promis le secret ; mais, morgue ! Je n'en savions pas la conséquence. Encore s'il donnait pourboire, là, queuque dédommagement ; mais il ne sonne mot et l'on remporte les plats... Ah ! Jarnonbille ! J'allons tout découvrir à Madame Savon.

SCÈNE XVI

Foulonet, Gilles.

330

FOULONET

Ah ! Mon ami Gilles, que je te trouve à propos sous ma main. Dis-moi, queu qu' Mme Savon veut donc dire ? Elle a chanté pouille à mon père, elle a dit des sottises à ma mère, et elle veut m'étrangler. Moi.

GILLES *(à part)*

Je l'avions ben dit : c'est la lettre Monsieur de La Plume.

FOULONET

Réponds-moi, mon ami, et tire-moi de l'embarras, de l'inquiétude où le 335 silence de ton obstination est capable de me plonger.

GILLES

Écoutez, i' ne tient qu'à moi de vous tirer tout ça zau clair.

FOULONET

Ah ! Mon cher Gilles, achève. Tiens, prends ma bourse, prends ma fortune ; prends, mon ami. V'là le profit de ma dernière semaine. Prends-les, et donne-moi queueue consolation dans la douleur de mon affliction.

340

GILLES (*prenant l'argent*)

Ah ! Monsieur Foulonet, cet argent a les manières trop nobles : on n'y peut pas tenir, vous n'êtes pas fait pour être susplanté par un vilain chiffonneur de papier... Mais v'là mam'selle Suzette: je vais vous expliquer tout ça devant elle.

345

SCÈNE XVII

Foulonet, Suzetten Gilles.

SUZETTE (*sortant de l'autre chambre*)

Non, c'est énuite ; je veux pus entendre parler de mariage.

FOULONET

Ah ! Ma chère Suzette !

SUZETTE (*le repoussant*)

Comment, monsieur, vous avez la hardiesse d'avoir l'impudence...

GILLES

Doucement, mem'selle doucement... Zun peu de sang-froid. Y a ici du quiproquo, et je venais pour vous débrouiller tout ça... Vous, monsieur, n'avez-vous pas t'écrit ce matin des lettres ? 350

FOULONET

Oui-da, Gilles ; mais comme il m'est survenu zun mal d'aventure au pouce, j'ai prié M. de La Plume de me les écrire.

GILLES

Eh ben ! Monsieur, il vous a joué un tour pour faire rompre votre mariage. 355

FOULONET

Oh ! Ciel ! Est-il possible que ça se puisse.

SUZETTE

Tenez, monsieur, la v'là vot' belle lettre. Lisez-la: vous y avez peut-être oublié queueque chose.

FOULONET *(lisant)*

Ah ! Queue trahison ! Il a changé l'adresse. C'te lettre n'était pas pour vous : c'est z'un congé que je donnais tà une autre personne pour ne conserver tout entier tà ma chère Suzette. 360

SUZETTE

Zhélas ! Puis-je croire ce que vous me dites ?

FOULONET

Que la foudre !... Que les éclairs !... Qu'un tremblement !... Que cinq cent mille diables !...

365

GILLES

Eh ! Ne jurez pas, je réponds de tout... Ce La Plume m'est venu conter ça tout chaud... Mais, mais ! Queulle invention diabolique ! I' faut, morgue ! Qui ait l'esprit pus noir que sa bouteille à l'encre.

(Il tire l'épée.)

FOULONET

Quen scélérat ? Sa vie ne tient plus q' un fil !

SUZETTE

Arrêtez, cher zamant !... Ne vous emportez pas t'à des violences qui ne serviraient z'à rien. Venez-vous-en plutôt faire entendre raison à ma ch' 370
mère et toute ma famille qui est dans une colère de chien contre vous.

FOULONET

Vous avez raison, ma chère Suzette, j'aurai toujours le temps de lui couper le nez et les oreilles ; mais, comme dit le proverbe, charité bien ordonnée commence par soi-même.

375

SCÈNE XVIII

Les Précédents, Madame Savon, Madame Laiguille, Thériaque.

MADAME SAVON (*entrant en colère*)

N'ai-je- pas entendu la voix de c't indigne renégat ?

FOULONET

Ah ! Madame, je viens taux pieds dé vot' compassion...

MADAME SAVON

Ôte-toi de devant mes yeux, affronteur, enragé, suborneur ! Retenez-moi, compère ; car, tenez, pour un rien, je déferais un scélérat comme ça.

380

THÉRIAQUE

Allons, m'ame Savon, allons, remettez vous dans vot' tranquille.

MADAME LAIGUILLE (*à Foulonet*)

Fi ! C'est indigne. Vous devriez rougir.

SUZETTE

Ah ! Ma tante.

FOULONET

Ah ! Madame, écoutez-moi seulement une parole.

385

MADAME SAVON

Queu qu'tu diras, langue de serpent ? Qu'eu qu' tu diras ? N'en as-tu pas tassez t'écrit ?... Et, Suzette, faut que t'aies ben peu de coeur, après sa lettre.

SUZETTE

Ah ! Ma mère, c'est zune trahison.

FOULONET

Hélas ! Oui, madame : rien n'est pus faux. Pas vrai, Gilles, tu sais la vérité de ça. 390

GILLES

Eh ! Ventreguenne ! Oui, not' maïtressé, c'est zun startagème de Monsieur de La Plume, donc que vous avez donné dedans comme une bête.

FOULONET

Oui, madame : ce matin je l'ai prié d'écrire une lettre pour ma chère Suzette, et une: aut' pour une fille qui voulait m'épouser, mais que je ni tant seulement pas regardée depuis que je connais ma chère Suzette. Je lui déclarais qu'elle ne devait pas songer zà moi, et ce coquin de La Plume a mis texprès, l'adresse de l'une sur l'aut', et voilà ce qui a fait vot'colère, mais dont je suis tinnocent, et dont je vous en demande mille pardons, à la tendresse de l'amour que j'ai pour vot' chère fille, pour vous, madame ; et pour toute vot' chère et aimable famille. 400

SUZETTE

Ah ! Ma mère, vous voyez, ça n'est pas sa faute.

MADAME LAIGUILLE

Allons, commère, faut l'i pardonner : pi, ça m'attendrit, que j'en avons la larme à l'oeil.

THÉRIAQUE

Allons, commère, allons, laissez-vous ****.

405

GILLES

Eh ben ! Not' maîtresse, irons-je-ti chercher les violons ?

MADAME SAVON

Ah ! Queu scélérat que ce La Plume l' me le payera, ou je ne serons pas Mme Savon ; voyez-vous le serment que je fais... Monsieur, puisque vous aimez toujours ma fille, i' gn'y a rien de gâté. Gilles ! Va-t'en ben vite chercher Monsieur et Madame Foulon, ramène-les dans un fiacre, et dis-leux ben que c'est un malentendu ; mais que dans tout ça i' gn'y a pas de quoi fouetter zun chat. ⁴¹⁰

FOULONET

Ah ! Madame, vous mettez le comble au bonheur de ma satisfaction.

(qui était parti, revient)

GLLLES *(qui était parti, revient)*

Eh ! Voilà Monsieur de La Plume qui monte.

FOULONET

Ah ! L'indigne ! Je vas le mettre à feu et à sang.

415

SUZETTE

Ah ! Ciel, mon cher zamant, ne vous exposez pas à la trahison d'un traître.

FOULONET

Ne craignez rien, ma chère Suzette : je vous jure, par l'épée que je porte, que je vas l'y enfoncer la garde au travers du corps.

MADAME SAVON

Il a raison, ça ne mérite pas de vivre.

420

THÉRIAQUE

Sans doute, mais il est plus prudent de prendre les voies de la prudence.

MADAME LAIGUILLE

C'est ben dit : écoutez, mon cher enfant, c'est un vilain ladre : il vaut mieux le prendre par son avarice, ça l'i sera plus sensuel. Cachez-vous j'allons l'i faire payer tous les frais de la noce, et quand si sera temps, vous vous montrerez.

425

THÉRIAQUE

Oui, morbleu ! À bon chat bon rat ! Il a voulu vous attraper, il faut qu'il le soit lui-même.

MADAME SAVON

Oui, cachez-vous, mon gendre, et laissez-nous mener tout ça.

(Il se cache.)

FOULONET

Eh bien ! Mesdames, je remets entre vos mains mon amour et ma vengeance.

430

SCÈNE XIX

Les Précédents, La Plume entre avec le notaire et deux joueurs de violon.

LA PLUME (à Madame Savon)

Tout est arrangé, madame : j'ai payé le repas, et voilà le notaire et la musique que je vous amène.

MADAME SAVON

Peste ! C'est affaire à vous, monsieur de La Plume.

MADAME LAIGUILLE

Monsienr a l'air d'un vivant qui ne s'endort pas sur le rôti.

435

THÉRIAQUE

Il a raison : faut battre le fer quand il est chaud.

LA PLUME (à Suzette)

Voilà, mam'selle Suzette, une tite paire de bracelets faits des propres cheveux de ma perruque, avec mon chiffre : c'est un petit présent de noce que je vous prie d'accepter.

SUZETTE (avec embarras)

Monsieur...

440

MADAME SAVON

Prends, prends, ma fille... Monsieur est trop honnête, on ne peut rien l'i
refuser.

LE NOTAIRE

Madame, le contrat était tout fait dès tantôt, il n'y avait plus que les
noms à remplir ; si vous voulez me les dicter...

MADAME SAVON

Avec plaisir : venez ici, monsieur... Ma commère, faites compagnie à
Monsieur de La Plume en attendant.

445

MADAME LAIGUILLE

Oui, oui, commère, faites toujours... La vérité, Suzette, faut convenir
que t'es née coiffée, zavoir trouvé comme ça zun épouseux à point nom-
mé.

LA PLUME

C'est moi, madame, qui suis trop heureux que l'occasion m'ait été si fa-
vorable : aussi je me suis empressé de la prendre au vol, comme l'on dit.

450

THÉRIAQUE

Au vol ! Oui, ma foi, c'est bien trouvé ! Morbleu ! Monsieur de La
Plume, vous en savez long !...

MADAME SAVON *(avançant à eux)*

Allons, mes enfants, voilà qui est fait : il n'y a plus qu'à signer. À vous,
Monsieur de La Plume.

455

LA PLUME *(signant)*

Ah ! Madame, y a ben longtemps que j'ai tenu la plume pour la première fois, mais je n'ai jamais rien écrit qui m'ait fait tant de plaisir !

MADAME LAIGUILLE

À merveille, monsieur de La Plume. V'là qu'est pis qu'un compliment...
À toi, Suzette... Vous, compère, et pis moi.... Allons, morguene ! Y a
pus à s'en dédire. Êtes-vous payé, monsieur Bonnefoi ?

460

LE NOTAIRE

Oui, madame.

MADAME LAIGUILLE

Eh ben ! Emportez tout ça.

LA PLUME

Ah ! Madame, quel plaisir ! Quel bonheur !... Allons, violons, voilà de
quoi boire. Jouez-nous toujours un menuet, nous allons danser en atten-
dant le repas.

465

MADAME SAVON

C'est ben pensé : de la joie, mes amis. Allons, Suzette, faut commencer
le bal avec mon gendre.

*(Les violons jouent ; La Plume prend Suzette pour danser, mais lorsqu'il fait la
révérence, Foulonet entre, prend la main de Suzette et repousse La Plume.)*

LA PLUME

De tout mon coeur ; mais je vous retiens pour mon second, m'ame Savon.

SCÈNE XX

Les Précédents, Foulonet.

470

FOULONET

Zun instant, mon cher monsieur de La Plume. Chacun à son tour : vous avez fait le mariage pour moi et maintenant je vas danser pour vous.

LA PLUME

Comment ? Que voulez-vous dire !

GILLES

Ah ! Monsieur de La Plume, vous arrivez trop tard : vous êtes le plus habile à mettre les adresses, mais pour les contrats, vous n'y entendez rien.

475

LA PLUME

Qu'est-ce que cela signifie ?

(Montrant Foulonet.)

MADAME SAVON

Ça signifie que vous avez signé pour témoin, vous, mais qu'v'là l'épouseux.

LA PLUME

Comment donc, Gilles !...

480

GILLES

Hélas ! Oui. J'ons découvert le pot au noir.

LA PLUME

Ah ! Ventrebleu !

(Il fait mine de tirer l'épée.)

FOULONET

De la modération, monsieur de La Plume : avalez ça en douceur, ou sinon...

MADAME LAIGUILLE

Oui-da, vous v'là tout porté. Si vous voulez t'être de la noce, vous aurez toujours la jartière de la mariée, c'est toujours ça. Pas vrai donc, Monsieur Thériaque ?⁴⁸⁵

THÉRIAQUE

Sans doute. Et si c'te cérémonie-là vous fait mal au coeur, je vous donnerai encore une petite médecine par-dessus le manche. Dame ! Tout ça fait ben intérêt de vot' argent.

490

(Haut.)

LA PLUME *(à part)*

Morbleu ! Je mérite ça. Grand merci, messieurs et dames, et vot' serviteur... C'est à toi que j'ai l'obligation de ça, mon ami Gilles !

GILLES

Eh ben ! Not' maître, payez-nous pendant que vous êtes en train.

(Il s'en va.)

LA PLUME *(se fouillant)*

Je n'ai pas d'argent sur moi, mais si jamais je te rencontre, maraud, je te promets vingt coups de bâton.

495

GILLES

Eh ! Je ne sommes pas intéressé. Prenez ne je vous ayons servi gratis.

MADAME SAVON

Allons, mes enfants, divertissons-nous, et que Monsieur de La Plume nous apprenne que la tricherie et revient toujours à son maître.